

La stabilité du Moyen Orient passe par la résolution de la question kurde.

Le Moyen Orient est une zone cruciale pour la stabilité mondiale. C'est une région géostratégique où se jouent des enjeux politiques et économiques énormes.

On ne pourra pas espérer construire la paix et la démocratie sans résoudre la problématique palestinienne et kurde. Dans notre analyse nous ne pouvons pas nous contenter que d'aborder la question palestinienne même si elle est importante, les enjeux kurdes sont énormes et méritent qu'on affine notre analyse, c'est une des clés de la stabilité de cette région et du devenir de nombreux peuples du Moyen Orient.

Les kurdes représentent 40 millions de personnes répartis sur 4 pays, soit environ 20 millions en Turquie, 3,5 millions en Syrie, 10 millions en Iran, 5 millions en Irak, et des dizaines de milliers de réfugiés politiques en Europe.

En 1920 après la chute de l'empire ottoman, le traité de Sèvres prévoyait la création d'un état kurde qui ne verra jamais le jour. Depuis les droits du peuple kurde n'ont jamais été respectés, ils ont subi la répression permanente, les armes chimiques en Irak sous Saddam Hussein. Au début des années 90, près de 4000 villages brûlés par l'armée turque, les prisonniers torturés, répression aussi en Iran.

Le Kurdistan est une immense région riche en pétrole et en eau ce qui attire les convoitises des pays qui l'entourent.

Aujourd'hui, avec le conflit en Syrie, les kurdes syriens sont un atout majeur pour déboucher sur une solution politique et démocratique dans ce pays. Ils jouent un rôle essentiel, à ce jour ils ont évité que la guerre civile se développe et que l'ASL islamiste contrôle leur région, ils aident les réfugiés, et s'organisent avec toutes les forces progressistes de Syrie pour éviter la guerre et trouver une solution démocratique.

En Turquie la police mène des opérations massives d'arrestations contre l'opposition Kurde : 14.897 prisonniers politiques détenus dans les geôles turques dont plus de 8.000 depuis avril 2009, 6 députés du parti kurde BDP, 33 maires, 119 conseillers municipaux et régionaux, 504 cadres et dirigeants du parti BDP, 771 étudiants, 34 avocats, 99 journalistes, 68 syndicalistes et 700 enfants. La grande majorité sont dans l'attente d'un procès. A ces arrestations, il faut ajouter les violences exercées à l'encontre des populations civiles kurdes, notamment lors de la célébration du Newroz 2012.

La Turquie avec ses oléoducs est un couloir énergétique qui alimente l'UE avec qui se fait la majorité de son commerce. C'est un des piliers de l'OTAN, alliée des Etats Unis et aussi des Israéliens avec qui elle a des accords économiques, elle est aussi leur fournisseur d'eau, plus une forte coopération militaire. On comprend certains silences ! Son ingérence dans le conflit en Syrie aux côtés du Qatar et de l'Arabie Saoudite ne fait que compliquer la situation en militarisant et en islamisant le soulèvement. Une Turquie belliqueuse car si les kurdes de Syrie obtiennent l'autonomie et la démocratie, elle sera isolée et forcée de négocier à son tour avec les kurdes de Turquie.

Combien de temps encore et d'atteintes aux droits fondamentaux faudra-t-il pour que la communauté internationale réagisse. Qui dénonce les milliers d'opposants politiques, d'élus et

d'enfants emprisonnés, la répression contre les civils? Je vous laisse imaginer si cela se passait à Cuba ou au Venezuela, quelles seraient les réactions !

Une solution politique et démocratique passe par la libération du leader kurde d'Abdullah Öcalan, enlevé puis emprisonné sur l'île d'Imrali depuis 1999 et interdit de rencontre avec ses avocats depuis le 27 juillet 2011. Abdullah Öcalan est le symbole de la résistance kurde tout comme Nelson Mandela en Afrique du Sud. Il est considéré comme le négociateur incontournable pour trouver une solution politique à la question kurde. Nous devons faire plus en lançant une grande campagne pour sa libération et celle de tous les prisonniers politiques. Notre Congrès peut être un tremplin pour cette bataille.

Résoudre la question kurde au Moyen Orient apporterait un souffle de démocratie et de stabilité à toute la région, n'oublions pas que le Kurdistan s'étend sur quatre pays clé : Turquie, Iran, Irak, Syrie.

Josiane Durrieu

Exécutif PCF 13. Membre de la commission internationale du PCF.